

L'Impartial.

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

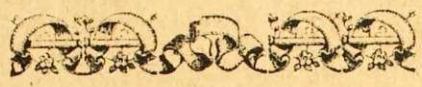
"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. 1.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 22 Juin, 1893.

No. 1.



L'Imprimerie

—DE—

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île du Prince Edouard. Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers goûts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que:

Tete de Comptes
Tete de Lettres.
Affiches.

Brochures.

Cartes d'Affaires,
Cartes de Visites.

Envelopes.

Blaues pour Magistrats,
Blaues pour Avocats,
Circulars.

Placards,
Billets.

Memorandums

Envoyez-nous vos commandes, nous garantissons satisfaction.

F. J. BUOTE

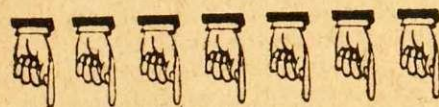
Editeur-Propriétaire.

Tignish, Bloc Chausson, I. P. E.

SELLING OFF
VENTE A
REDUCTION.

D'ici à trente jours, je vendrai au prix courant le stock que j'ai maintenant en mains; consistant en GROCERIES, MEUBLES, OBJETS DE FANTAISIE, BOTTES, et SOULIERS (une spécialité) QUINCAILLERIE, Peintures, Huiles, Térébenthine, etc.

Ne manquez pas cette occasion



AVIS!

Comme je dois prochainement faire un changement dans mon commerce, j'avertis tout ceux qui me doivent à venir régler leur compte d'ici au 25 Juillet, autrement des procédés en loi seront pris contre eux.

I. S. CHAISSON,

TIGNISH, I. P. E.

Jun 15 93. tf.



Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$3.00 a year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York City.

Cartes d'Affaires.

J. Doiron, M. D.

Gradué de l'Université Laval, Montréal
Bureau et Résidence dans la maison
anciennement occupée par
E. Hackett Esq.

TIGNISH, I. P. E.

Julia 15 63 tf

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.

H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

BARGAINS

BEGIN

But never end.

Our Stock is now complete.

First let us give you an idea of our
Grocery Department.

TEA is tea

of course whatever its quality
Gold is gold whether it be 9 karat or 22
But somehow people like the 22. The
same with Tea. People prefer the best.
WE HAVE IT
Our TOBACCOs are the BEST. We
guarantee this.

A word about SUGAR. We have sugar
which gives satisfaction. It is pure
FLOUR. We keep nothing but the
staple article

We have also a well assorted stock of

**Dry Goods, Boots
and Shoes,
Crockeryware,
Hardware, &c.**

We are adding to our stock daily.
We are always pleased to exchange
our goods for eggs, which we pay the
highest market price.

C. DALTON,

Tignish, P. E. Island.

June 15th. 93 tf

TEA PARTY.

The Ladies of Tignish
Presbyterian Church propose
holding a grand Tea Party
on the grounds adjoining the
New Church at Tignish on

**Wednesday the
5th. July.**

A good time may be expected,
as no pains will be spared to make
visitors comfortable and happy.

If the 5th. proves unfavorable,
the picnic will take place the first
fine day following.

AMUSEMENTS SUITABLE TO THE OCCASION WILL BE FURNISHED.

By Order of Committee.

Tignish, June 16th. '93. 3w

POUR RIRE.

"Un avocat, disait maître Dupin, est un homme qui prend les intérêts de la veuve et de l'orphelin."

PROGRAMME.

Nous expédions aujourd'hui le premier numéro de notre journal, L'IMPARTIAL, à un grand nombre de nos nationaux. En entreprenant cette publication, nous croyons répondre à un besoin qui, depuis longtemps, se fait vivement sentir parmi nous; c'est pourquoi, nous espérons que L'IMPARTIAL, le premier journal publié en notre langue dans la province de l'île du Prince Edouard, sera accueilli avec bienveillance.

Nous aurions désiré pouvoir visiter les différents centres français avant de publier notre premier numéro; mais le temps que nous avions à notre disposition nous en a empêché. A défaut de cela, nous nous sommes mis en relation avec les personnes les plus notables de notre peuple; nous leur avons soumis notre projet, et nous pouvons affirmer avec un sentiment de légitime satisfaction que, de tous côtés, nous avons reçu les encouragements les plus flatteurs.

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer que les Messieurs du clergé que nous avons consultés, nous ont manifesté le plus vif intérêt pour notre entreprise. Ainsi, débutant sous d'aussi favorables auspices, nous nous mettons à l'œuvre plein de confiance pour l'avenir, certain que nous serons secondés dans nos efforts par tous ceux qui ont à cœur le bien-être des Acadiens.

L'avancement de la cause acadienne dans l'ordre social, intellectuel et moral, tel est le but de L'IMPARTIAL. Les intérêts de notre peuple seront l'objet de la plus active vigilance de notre part lorsqu'il s'agira de faire reconnaître nos droits.

Quant aux nouvelles, tant provinciales qu'étrangères, L'IMPARTIAL ne cédera en rien aux journaux anglais. Déjà, nous nous sommes assuré plusieurs correspondants dans les diverses localités de la province. Le plus grand soin sera donné afin de présenter à nos lecteurs un recueil des nouvelles les plus intéressantes.

En politique, L'IMPARTIAL est strictement indépendant. Les deux grands partis, qui partagent les opinions dans les affaires publiques de notre pays, commandent également notre respect; par conséquent, nos colonnes leur seront ouvertes, sans aucune distinction. Pourtant, lorsqu'un des nôtres briguera-t-il les suffrages en vue de servir l'Etat, alors, L'IMPARTIAL, fidèle à sa devise, se rangera du côté de la nationalité et se négligera rien pour faire prévaloir nos droits. Enfin, notre plus grande ambition sera de rendre notre journal tout à la fois, utile, instructif et agréable.

Les dépenses que nous avons encourues pour mettre notre imprimerie en état d'activité étant considérables, nous présumons que nos abonnés ne nous enverront pas trop exigeant en demandant que l'abonnement soit payé d'avance, ou le plutôt possible après la parution du premier numéro. Le montant que nous requérons de chacun, quoique réellement très modique, sera d'un précieux avantage pour nous. Pour prix et conditions voir au commencement de la deuxième page.

Un autre avocat ayant défendu une mauvaise cause, on lui reprochait de n'en accepter que de pareilles.

"J'en ai tant perdu de bonnes," répondit-il, "que je ne sais plus lesquelles prendre."

AGRICULTURE.

(Gazette des Campagnes.)

ARROSEMENT DES PLANTES AVEC DE L'EAU FROIDE.

Ceux qui arrosent les plantes avec de l'eau froide, sous le prétexte de les refroidir, se trompent grandement. L'eau froide nuit aux plantes, on doit toujours tirer l'eau d'avance et la laisser rechauffer au soleil avant que d'arroser les plantes. Ce n'est pas la fraîcheur dont les plantes ont besoin, mais l'humidité. Ceux qui observent savent que les pluies froides ne font jamais autant de bien que les pluies chaudes.

PRECAUTIONS A PRENDRE QUAND UN CHEVAL A CHAUD.

L'expérience a appris qu'il est dans les grandes chaleurs un cheval se trouve dans un état de grande transpiration et couvert d'éponge, après un exercice modéré, on lui donne seulement une poignée de sel commun avant de mettre devant lui du foin, de l'avoine ou autre grain, on évitera le danger de le trouver mort subitement.

Pareillement qu'une personne dont l'estomac est exécutivement échauffé par l'effet de la fatigue ou de la grande chaleur, prenne une demi-cuillerée à thé de sel de table et une minute après, elle pourra boire sans danger de l'eau froide, en ayant soin seulement de ne pas la prendre à trop grandes gorgées.

PEINTURE PRESERVATRICE POUR LES JEUNES ARBRES.

On ignore pas les dégâts que peuvent occasionner les vers, les sapins, les mélèzes et autres conifères herbivores aux jeunes arbres forestiers: hêtres, peupliers et les saules plantés le long des cours d'eau et des rivières, sont également exposés, alors qu'ils sont très jeunes, à être rongés par les rats, les souris, les arbuscles et autres insectes dans leur développement et leur croissance; quelquefois même ils périssent par suite de la disparition partielle de leur écorce. Il y a plusieurs moyens de prévenir ces dégradations.

L'un des plus sûrs est de se procurer de l'huile de poisson, on y mélange une matière terreuse, de loçie, de l'argile ou de la terre glaise, par exemple; on y forme ainsi une espèce de peinture grossière avec laquelle on badigeonne, par un temps sec, le pied des arbres jusqu'à une hauteur d'environ trois pieds.

LE VOLEUR SECOURU PAR CELUI QU'IL VOULAIT VOLER.

Un fermier de la paroisse de N..., portant sur un cheval la farine d'une demi-somme d'orge, est attaqué par un voisin, qui, le bâton levé, lui demande en jurant, sa farine. Le fermier saisit son homme au collet, le terrasse, et lui dit: Tu vois qu'il ne tiendrait qu'à moi de t'assommer. Assomme, répondit le voleur, ou donne-moi ta farine: je meurs de faim, moi, ma femme et mes enfants. Ah! si tu meurs de faim, reprend le fermier, c'est autre chose; mais je ne veux pas que tu sois voleur. Prends le sac, je t'en fais présent; je vais t'aider à le charger. Va-t'en, et ne dis mot. En rentrant dans sa maison, le fermier conte son aventure à sa femme qui cache un pain dans son tablier et court le porter à la malheureuse famille. Le voleur redevient homme de bien; on lui donne de l'ouvrage, et il élève ses enfants dans des bons principes. Combien de malheureux que la misère entraîne dans le crime cesseraient de le commettre, comme ce voleur, s'ils avaient la même charité que le bon fermier dont nous venons de parler!

On disait de X..., un avocat, qu'il était à couteau tiré avec Z..., un autre avocat.

"Puh! fit quelqu'un, ne craignez rien; les avocats sont comme les lames d'une paire de ciseaux: elles ne s'entaillent jamais l'une à l'autre, mais malheur celui qui se placerait en travers!"

L'Assomption,

On nous prie d'annoncer que l'Assomption, fête nationale des Acadiens, sera célébrée à Bloomfield cette année. La solennité de la fête sera rehaussée par la présence de Mgr. l'Evêque du diocèse et d'un grand nombre des membres du clergé. La fête s'ouvrira par une grande messe solennelle, et suivie de la procession. Après la procession, Sa Grandeur procédera à la bénédiction d'une cloche, pesant 800 livres, que les paroissiens font venir de France. Dans l'après-midi il y aura divers amusements qui continueront toute la journée.

Les tables de rafraichissements, servies par les demoiselles acadiennes de la paroisse, regorgeront de mets les plus délicats qui ne manqueront pas de satisfaire les appétits même les plus fins.

SCIENCE DU MENAGE.

Si les mères enseignaient à leurs filles à entretenir une idée plus haute de l'ouvrage de la maison, nous n'aurions pas tant de ménagères incapables; malheureusement, si la mère suffit au contrôle de sa maison, elle prétend faire l'ouvrage plutôt que d'avoir le trouble d'enseigner à ses filles, oubliant que c'est une injustice envers ces dernières et envers elle-même, et elle ne peut pas plus négliger leur éducation que la sienne. On devrait leur enseigner à comprendre que d'être une adepte dans l'art de tenir une maison est une aussi grande qualité que la musique et le dessin; non pas que je rabaisse ces dernières connaissances, mais je considère la première leur égale, et il me semble singulier que les mères soient si aveuglées sur cette partie si essentielle de l'éducation de leurs filles.

Quand nous voyons tant de ménages malheureux, rendus ainsi par l'incapacité de leurs maîtresses, nos meilleurs instincts nous assurent que l'éducation de nos filles est absolument fautive. J'ai entendu une fois la fille d'un cultivateur dire à sa mère le sermoine précédent son mariage: "Je n'ai jamais fait un pain ou gâteau," et elle était âgée de 23 ans et son père, du était un cultivateur et la mère était bien certaine que sa fille serait sa propre ménagère.

Mais même dans le cas de partager les soins du ménage avec des servantes, la direction en est préférable quand la maîtresse a une connaissance pratique de l'accomplissement des choses et la longueur du temps nécessaire pour l'accomplissement de certains devoirs; si elle a une connaissance de ces faits elle n'en sera que meilleure et plus patiente.

Pendant que je crois que nos filles devraient être fortes dans chaque département de l'instruction, je pense aussi qu'on devrait leur enseigner la cuisine, en même temps que la tenue générale d'une maison, et cela avec une sollicitude égale, sinon plus grande.

François, ton maître est-il chez lui? Non, monsieur.

Quand reviendra-t-il? Ah! dame! quand il a donné ordre de dire qu'il n'y est pas, personne ne sait quand il reviendra.

Quelqu'un demandait à une petite fille:

"Qu'aimes-tu mieux, de ton chat ou de ta poupée?"

La petite se fit longtemps prier pour répondre; puis elle dit tout bas à l'oreille du questionneur:

"Vois-tu, j'aime mieux mon chat; mais n'en dis rien à ma poupée!"

On demandait à un bambin quel âge il avait.

"Monsieur, répondit-il j'ai cinq ans à la maison et trois ans dans les chemins de fer."

Entre deux dames:
Mais, si ce que vous me dites est vrai, c'est une horreur que cette femme-là.

"Oh! vous pensez bien que moi, sa meilleure amie, je n'irais pas la calomnier."

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jendi de chaque semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, 22 JUIN 1893

Aujourd'hui, pour la première fois dans les annales de l'île du Prince Edouard, un journal français présente ses salutations aux familles acadiennes de notre province. C'est un ami sincère et dévoué, attendu depuis longtemps, qui vient prendre sa place au foyer pour nous entretenir et nous raconter en notre langue ce que, jusqu'à présent nous avons été obligée d'apprendre en ayant recours aux journaux écrits en une langue d'origine étrangère. On entend dire quelque fois, que le peuple acadien nourrit une certaine apathie pour la lecture et pour l'instruction en général. Nous croyons exprimer les sentiments de nos nationaux en répudiant cette assertion fautive et erronée. Si les Acadiens de notre province n'ont pas toujours donné à l'éducation française l'attention qu'elle mérite, c'est que des circonstances adverses s'y opposaient. Soumis à un régime qui ne tenait aucun compte de notre nationalité, forcés nous a été d'étudier et d'apprendre la langue anglaise pour pouvoir nous tenir au courant des affaires du pays où nous vivons, et disons aussi que cette langue étrangère, nous nous en sommes rendus maîtres d'une manière qui souvent a fait l'étonnement des Anglais eux mêmes. Mais, avouons le avec franchise, les progrès que nous avons faits dans cette étude nous ont presque valu l'oubli complet de la langue que nous ont léguée nos pères. Des personnes dévouées à nos intérêts, constatant que de tels résultats devaient finalement nous être funestes, ont pris les moyens nécessaires pour faire revivre la langue française au milieu de nous.

Les progrès déjà opérés sont notables. Nous avons à présent l'usage de livres purement français dans nos écoles; nous avons un Acadien comme membre du corps enseignant à l'École Normale, et encore nous avons un Inspecteur français qui s'occupe d'une manière toute spéciale à ce que le français soit soigneusement enseigné dans tous les centres où les écoles sont fréquentées par la jeunesse acadienne. C'est un grand pas que nous venons de faire dans la voie du progrès; c'est un bienfait que notre population acadienne reçoit avec reconnaissance et dont elle saura mettre à profit les avantages, nous en sommes certain. Mais, n'oublions pas que jamais le besoin de nous unir, de nous supporter les uns les autres, ne s'est fait plus vivement sentir qu'au commencement

de cette ère nouvelle pour nous. Si nous avions à exprimer notre opinion sur ce sujet de toute importance pour la famille acadienne, nous dirions sans hésiter: assurément nous les services d'instituteurs et d'institutrices français dans nos écoles. Tout en reconnaissant les capacités supérieures des instituteurs de nationalité étrangère, il faut avouer que l'expérience rend témoignage que leurs efforts n'ont jamais été couronnés de succès dans l'enseignement de la langue française dans nos écoles publiques. De même que dans les écoles où la langue anglaise prédomine, il faut nécessairement parler l'anglais, ainsi le même besoin devient urgent dans nos écoles françaises qu'on y entretienne les élèves en la langue que l'on parle en fait mille si l'on veut parvenir au but désiré. Donc, ne nous méprenons pas. Servons-nous des avantages mis à notre disposition. L'intelligence ne fait pas défaut parmi nos jeunes instituteurs et institutrices français. L'encouragement mutuel, voilà tout ce qu'il faut.

Les occasions favorables que nous avons énumérées dans ce rapide aperçu étant mises à la portée de notre population acadienne, nous croyons que le temps est propice pour introduire parmi nous un organe français, dont le but principal est de contribuer, autant qu'il sera en son pouvoir, à l'accomplissement d'une tâche si noble, si digne d'encouragement et la plus précieuse pour nous après notre religion.

Remarque Comme nous avons en main une petite quantité de papier au même format que celui sous lequel L'IMPARTIAL paraît aujourd'hui, nous avons jugé à propos de l'utiliser, c'est pourquoi notre feuille paraîtra à cinq colonnes jusqu'à ce que ce papier soit épuisé. L'IMPARTIAL paraîtra ensuite sous un format beaucoup plus grand. Nous prenons en même temps occasion de demander à nos lecteurs qu'ils veuillent bien nous excuser pour quelques irrégularités qui paraissent dans ce numéro. N'ayant pu recevoir à temps le complément de caractères qu'il nous faut pour le français, nous avons fait le mieux possible en attendant.

Notre Monthly. Nos lecteurs ont occasion d'annoncer à nos lecteurs anglais que nous avons résumé la publication de Buote's Monthly en même temps que nous publions L'IMPARTIAL nous avons confiance que nos abonnés à notre publication mensuelle nous feront grâce pour les avoir privés de plaisir de lire Buote's Monthly pendant les derniers trois mois. Ayant déterminé de transporter notre atelier de Shediac à Tignish il nous a fallu un temps considérable pour mettre notre imprimerie en état de fonctionner ici. A présent nous sommes prêts, et nous assurons à nos lecteurs que nous ne négligerons point nos peines à l'avenir pour donner satisfaction à tous ceux qui liront notre Monthly.

Nouvelles de Rustico. M. le Rédacteur. Permettez-moi de vous féliciter pour votre noble entreprise. J'espère que tous les Acadiens se feront un devoir de vous accorder le patronnage que vous méritez, et que nous allons avoir la satisfaction de voir vivre le premier journal français qui paraît parmi nous. La récolte a bonne apparence par ici, surtout depuis les dernières ondées que nous avons eues. La pêche au homard continue encore; la saison a été assez bonne. Pineau Fières, surtout ont très bien réussi. Le maquereau est aussi sur la côte et a été pris en assez grande quantité, déjà par ceux

qui ont des scies. Les paroissiens de Hope River s'occupent en grand d'un pique-nique qu'ils doivent avoir le 3 juillet. Cela va sans dire qu'il y aura foule et que les recettes feront honneur à l'occasion. Rustico 17 Juin '93. Noz.

Nouvelles Etrangères. Mgr. Persico, secrétaire de la Propagande, a été nommé Préfet de la sacrée Congrégation des Indulgences et des Saints Reliques, en remplacement du Cardinal Ropacco, décédé.

Mgr. Arinaldini internonce du Saint-Siège à la cour des Pays-Bas, a été nommé sous-secrétaire d'Etat au Vatican, et le recteur Laurance, du collège bohémien, remplace Mgr. Arinaldini comme internonce aux Pays Bas.

Les conservateurs d'Angleterre croient que des élections générales auront lieu l'automne ou au commencement de 1894.

PARIS Les ouvriers filateurs d'Armentières se sont mis en grève, et une bande de deux mille individus environ composée en grande partie de grévistes étrangers à la grève a profité de l'agitation causée par la cessation du travail pour créer du désordre. Ils ont commencé par attaquer la fabrique de M. Villard, et en ont brisé toutes les portes. Dans un engagement entre les ouvriers et les gendarmes, deux de ces derniers ont été blessés. La foule s'est ensuite portée sur le village des Bouillies, à deux milles environ d'Armentières, là les émentiers ont saisi l'habitation de M. Intertain, directeur en chef de l'usine Villard. M. Intertain a demandé son salut à la fuite. Le préfet de Lille a envoyé un corps de gendarmerie à cheval pour réprimer l'agitation.

Le pape Leon XIII vient de déclarer vénérable Jeanne d'Arc, qui a été brûlée vive par les Anglais, sur un bûche, à Rouen, il y a 462 ans.

Londres' William Townsend accusé d'avoir tiré sur M. Gladstone et de lui avoir écrit une lettre de menaces, a subi son procès aujourd'hui. Le jury l'a trouvé coupable du crime dont il était accusé, mais l'a déclaré irresponsable, par suite de son état d'esprit. Le juge a, en conséquence, ordonné, comme de coutume en pareil cas, que Townsend serait détenu tant qu'il plairait à Sa Majesté.

ROME.—Au Vatican on contredit l'annonce qui veut que Leon XIII soit à la veille de publier un rescrit dans lequel il exprimerait sur la question des écoles aux Etats-Unis des vues différentes de celles de Mgr Ireland.

Un partage très en vue de la cour du Pape déclare que les autorités de la Propagande préparent actuellement une réponse à la dernière lettre de l'évêque américain, et comme le Pape doit reviser ce document avant qu'il ne soit livré à la publicité il est probable qu'il n'y aura rien de Mgr Ireland.

On dit que Mgr Satolli et désireux de revenir à Rome et qu'un chapeau de cardinal l'attend, mais Leon XIII veut qu'il reste en Amérique jusqu'à ce que ces projets soient exécutés. Le cardinal Rampolla est un grand admirateur de Mgr Ireland.

On annonce que le délégué du St. Siège aux Etats-Unis, Mgr Satolli, travaille à la création d'une légation américaine au Vatican.

Le Pape est à préparer une encyclique sur la crise inévitable que causeront les armements permanents en Europe.

Nouvelles de Bloomfield. Les travaux du printemps sont presque achevés, et les champs bouleversés et sillonnés en tout sens il n'y a que quelques jours, commencent à se revêtir d'une agréable verdure. Les prés surtout ont une apparence qui promettent beaucoup. Plusieurs fermiers ont fait l'essai de semer du blé d'inde (Fodder Corn) pour leur vaches à lait afin de se prémunir contre la diminution du lait durant la saison où les pacages deviennent insuffisants, comme cela arrive chaque année, à fournir une nourriture assez succulente pour maintenir chez les vaches le rendement de lait à son état normal. Je suis convaincu d'avance que le résultat dépassera les espérances de ceux qui ont fait cet essai cette année, du moins à l'avenir, d'autres feront un devoir de suivre leur exemple et réserveront un coin de terre à cette culture qui finira, entre autre chose par prendre la place de la culture routinière qui existe maintenant. Décédée le 7 courant au lot 6; Paroisse de Bloomfield, après une maladie de douze mois endurée avec patience et résignation à la volonté Divine, Marguerite, âgée de 26 ans, fille tendrement aimée de Louis (Amable) et Domitile Arsenault.

Noce d'or a Rustico.

M le Rédacteur, Ayant appris que votre journal français doit paraître dans quelques jours je prends la liberté de vous envoyer pour publication le compte-rendu d'un évènement important qui vient d'avoir lieu parmi nous. Le 6 courant, sept couples de la paroisse de Rustico célébraient leur nocce d'or, cest à dire, la cinquantième année de leur mariage, savoir: M. Isidore Pire et sa dame, M. Ignace Gallant et sa dame, M. Joseph Doiron et sa dame, M. Sylvestre Doiron et sa dame, M. Fidèle Doucet et sa dame, M. Gilbert Pire et sa dame et M. Hubert Gallant et sa dame. De bonne heure le matin, ces vénérables vieillards se rendirent à l'église où s'étaient réunis un grand nombre de personnes pour prendre part à la fête. Arrivés à l'église, les vénérables couples s'avancèrent vers l'autel au son de la fanfare, et prirent leur place comme au jour de leur mariage, pendant la grand-messe solennelle célébrée par le Rev. R. B. McDonald, curé de la paroisse, assisté des Revs. J. E. McDonald et J. McDonald comme diacre et sous-diacre et du Rev. M. Reid, maître de céramonies. Le Rev. F. X. Gallant, curé de Bloomfield donna le sermon en français, et à l'issue de la messe sa grandeur Mgr. McDonald, qui assistait au mariage, adressa la parole en anglais, offrant ses félicitations les plus chaleureuses à ceux qui donnaient occasion à cette fête et à tous ceux qui y participaient. Remarquons que de ces sept couples deux des hommes sont frères MM. Ignace et Hubert Gallant, et trois des femmes sœurs Mmes Gilbert Pire, Ignace et Hubert Gallant.

RUSTICO. Nouvelles d'Egmont Bay. Nos fermiers ont presque fini de confier à la terre les semences qui vont leur donner de quoi subsister pour l'année prochaine. Le temps a été des plus favorables, espérons que la récolte sera abondante.

Nos metteurs de homards en conserve ne font pas pour une, les pêcheurs n'en plus; ce crustacé est rare, et promet, petite rétribution pour la présente saison. Espérons pourtant que dans peu de jours nous en aurons en plus grande quantité et que les employés qui sont en assez grand nombre seront sinon fortunés, du moins assez bons gages.

Dimanche dernier, jour de la procession, il y avait foule à l'église de St. Jacques. Le Rev. J. Boudreau pasteur de la paroisse indisposé la veille, nous avait fait faire les préparatifs pour la procession du Très Saint Sacrement qui a eu lieu et à laquelle ont assisté tous les fidèles avec la plus fervente dévotion. Toutes les choses se sont passées avec ordre.

La Première Communion des enfants doit se faire ici la semaine prochaine. On dit que mardi prochain sera le jour où presque 100 enfants de la paroisse s'approcheront pour la Première fois de la Ste. Table pour y recevoir leur Dieu.

La Plus Vieille Cathédrale des Etats-Unis. La plus vieille cathédrale des Etats-Unis est celle de Baltimore. Mgr. Carroll en a cassé la pierre angulaire le 7 juillet 1786. Le site sur lequel elle est bâtie a servi de campement à une portion des troupes françaises sous le comte de Rochambeau. Après la reddition de York-town ce corps de troupe bivotaqua sur ce terrain jusqu'à la fin de la guerre de l'indépendance. Quinze années ont été employées à l'érection de cet édifice sacré qui est un des plus beaux monuments des Etats-Unis.

Cette église contient deux célèbres peintures dues au pinceau du baron Charles de Steubens.— La descente de la croix— et St. Louis donnant la sépulture à ses soldats morts devant Tunis; ces deux tableaux ont été donz à l'archidiocèse de Baltimore par le roi Louis XVIII.

To rent or lease, for a term of years, the farm known as the "BUOTE FARM" situated at Dupey's Corner N. B. This farm contains 33 acres under high state of cultivation, with large dwelling house, barn, shed etc Apply to G- & F. J. Buote, Tignish, P. E. Island.

LE PRINCE BONAPARTE A CHARLOTTETOWN,

Le Prince Roland Bonaparte qui est à faire un tour dans l'Amérique du Nord arriva à Charlottetown jeudi soir par bateau. Vendredi dans l'après midi il visita les principales maisons d'éducation de Charlottetown. Dans l'après midi, accompagné de son secrétaire M. Le Gendre, de son honneur le juge Sullivan, du Premier ministre Peters, et de M. Blanchard, il rendit visite au Collège de St. Dunstons. Les élèves s'étaient rassemblés dans la salle d'étude où on lui présenta deux adresses, l'une en français par M. Gauthier l'autre en anglais par M. Johnson. Il adressa les élèves d'abord en français, puis en anglais. Il se déclara enchanté de la manière dont on l'avait reçu et il dit qu'il était toujours heureux de rencontrer des descendants de la vieille France à qui il put s'adresser dans la langue française.

Sa Grandeur l'archevêque O'Brien, Mgr. McDonald et les Reverends pères Walker, Read, McCaully, McPhee, et Hogan étaient aussi présents à cette réception. C-dessous est l'adresse française.

A. Son Altesse Royale le Prince Roland Bonaparte. Je me déclare impuissant à exprimer les sentiments de joie d'admiration et de reconnaissance dont nous sommes animés en vous voyant paraître au milieu de nous et de vous souhaitant la plus cordiale bienvenue.

Le jour qui nous éclaire est pour nous un jour de bonheur et comment ne pas se réjouir quand nous voyons au milieu de nous votre Altesse éminente en science, en lettres, chez laquelle l'éclat de la naissance est rehaussé par la douceur et les charmes de ses manières et par les plus délicates qualités du cœur.

C'est donc avec des sentiments de la plus profonde humilité qui nous nous approchons de votre personne pour vous offrir l'hommage de notre plus profond respect et nous sommes trop heureux et trop honorés de pouvoir faire entendre notre voix jusqu'aux pieds de votre Altesse.

Nous vous saluons comme prince d'une des plus illustres dynasties qui ait existé dans le monde et comme digne fils de la fille aînée de l'Eglise Catholique. Quelle bonté, quelle humilité de votre part d'avoir bien voulu visiter notre humble collège. Mais votre Altesse placée à un si haut rang ne saurait trouver de gloire qu'en s'abaissant. Oui je le répète nous autres Acadiens, nous sommes trop heureux de pouvoir vous présenter l'hommage de notre humble respect, le gage de notre amour et de notre vénération pour l'ancienne patrie de nos pères, les ancêtres de la vieille France dont vous êtes un des dignes héritiers.

Veillez agréer ces félicitations et ces humbles hommages qui nous vous offrons et les vœux que nous formons pour le bonheur de votre Altesse et le bien être de la France.

Nous vous prions encore une fois de vouloir bien accepter nos humbles remerciements pour l'honneur que vous nous avez fait en nous rendant cette visite. Altesse tous les élèves de ce collège s'unissent à ma voix pour vous répéter, dans l'enthousiasme de leur joie, ces paroles de la sainte liturgie ad multos annos.

Puisse le Ciel pendant de longues années encore conserver votre Altesse au service de l'éducation et l'amour du peuple français c'est le vœu que forment de tout leur cœur les élèves de St. Dunstan.

CONFERENCE—Comme il avait été annoncé, M. Haslam a donné, lundi soir à l'église Ste. Marie, une conférence sur le Nord-Ouest, durant laquelle il a illustré, au moyen de vues photographiques, les points les plus importants de cette partie de la puissance. M. Haslam a entretenu un nombre considérable pour près de deux heures. Quoique le but de la conférence fut d'encourager d'aller au N. O. ceux qui désirent améliorer leur condition, le conférencier dit qu'il ne conseillait pas aux gens qui se trouvent satisfaits chez nous de laisser le pays qui les a vu naître; mais il démontra à ceux qui ont des tendances vers l'émigration, qu'il leur est plus avantageux d'aller s'établir dans le N. O. qui forme une partie de notre pays et où on peut s'acquérir du terrain à des conditions faciles, que de prendre le chemin des Etats-Unis où la plupart n'y trouvent que désappointement et misère.

SEWING Our list prices are about ONE HALF MACHINES those of any other manufacturer of sewing machine. We will cut these prices IN TWO to INTRODUCE them. We have the newest and best. Lits E. Rec. AMERICAN MACHINE CO. Chicago, Ill

Entre deux dames: Mais, si ce que vous me dites est vrai, c'est une horreur que cette femme-là. Oh! vous pensez bien que moi, sa meilleure amie, je n'irais pas la calomnier.

L'IMPARTIAL fait sa première visite aujourd'hui.

Voir l'annonce de M. J. A. Breanan qui offre des marchés exceptionnels.

Judi prochain étant jour de fête, L'IMPARTIAL ne paraîtra que vendredi.

Depuis l'orage de dimanche le temps est au beau et la végétation semble prendre un nouvel élan.

Une maison et une grange ont été entièrement détruites par la foudre, à Elmisle dans l'orage de dimanche au soir.

M. Richard Keough a été nommé maître de poste pour Norway en remplacement de M. C. Dalton, démissionnaire.

Le docteur J. Doiron vient d'ouvrir son bureau à sa nouvelle résidence maison ci-devant occupée par E. Hackett, Esq.

N'oubliez pas le 15 août, jour de la fête nationale des Acadiens, qui doit être chômée, cette année, dans la paroisse de Bloomfield.

COURSES—N'oubliez pas les courses qui doivent avoir lieu à l'hippodrome de Riverside le 13 juillet. Voir l'annonce dans une autre colonne.

Aux examens qui ont eu lieu la semaine dernière au collège Prince of Wales, 24 candidats ont obtenu des licences pour 1ère classé et 47 pour la deuxième.

Nous attirons l'attention du public sur l'annonce de M. H. J. McNeill agent général pour la Temperance & General Life Ins. Co. of N. America. M. McNeill offre des avantages, qu'on ne trouve que dans très peu d'autres compagnies.

Lorsque M. McNeill est à Tignish, on le trouvera à l'hôtel Gallant.

Maintenant que la belle saison est avec nous assurément nos jeunes talents ne tarderont pas à réorganiser leur corps de musique. Il serait si agréable d'entendre encore notre fanfare.

A la convention qui a eu lieu hier à Alberton, MM. J. Blanchard et J. E. Birch ont été choisis candidats dans les îles de l'opposition pour les prochaines élections provinciales.

Il n'est pas le cas de s'aller si loin se procurer tout ce qu'il faut en fait de ferblanterie, poteries, chaussures, thé, etc. Venez chez M. A. J. Bernard, vous saurez le valeur de votre argent.

Voir l'annonce dans une autre colonne.

Lisez l'annonce de M. C. Dalton et vous ne pourrez vous empêcher d'aller acheter à son magasin, où tout se vend aux prix les plus bas. Voir annonce.

Tous ceux qui aiment à passer une journée de plaisir ne manqueront pas d'aller au pique-nique qui va avoir lieu le 5 juillet sur le terrain de l'église anglicane à Tignish. Les préparatifs qui se font promettent de donner satisfaction à tous. N'oubliez pas le jour.

L'on, S. F. Perry, MM. N. S. Gallant et P. Doyle délégués choisis pour Tignish, ont pris les chars vendredi en route pour Ottawa, où ils doivent prendre part aux délibérations de la grande convention qui sera ici du soir le 20 courant. Après la clôture de la convention M. Perry se rend à Chicago où il se propose de passer quelque temps à examiner les choses merveilleuses de l'exposition universelle.

Depuis que l'express a commencé sa route régulière et déposé les malles nous arrivent chaque jour à 12.55 P. M. temps local. Les chars n'arrivent tant ici qu'une demi-heure les hommes d'affaires se trouvent, en conséquence, dans l'impossibilité de pouvoir répondre le même jour aux correspondances qui demandent une réponse immédiate, ce qui cause beaucoup d'inconvénient de part et d'autre. L'arrangement sous le rapport du trafic n'est pas plus avantageux pour notre partie de l'île. Le fret qui part de Tignish à sept heures du matin pour Charlottetown, arrive vers onze heures A. M. à Summerside ou il est retardé jusqu'au lendemain; de sorte qu'il nous faut deux jours pour expédier à Char'town ce qui pourrait se faire en une demi-journée.

Ladies this is for you—The Ladies Standard Magazine, devoted to Fashion and Home decoration, 50 pages, elegant illustrations, given at club rates with Buote's Monthly. The two one year, 60 cents.

Ripans Tabules relieve nausea.

DRY GOODS AND GROCERIES
LADIES STANDARD MAGAZINE
 Issued Monthly. Illustrated in splendidly executed Large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies' Waists and Children's Garments, and the latest information on Fabrics, What to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decoration and Furnishings; Cooking and Domestic Receipts. Subscription price, only 50 cents per year. Sample copies free. Send Money Order or Bank Draft to Standard Fashion Co., 342 W. 14th St., New York.

MORT SUBITE— Il nous fait peine d'apprendre par une lettre que nous venons de recevoir que la paroisse du Cap Péle vient de perdre un de ses plus braves citoyens dans le mort subite de M. George P. LeBlanc. Nous connaissons personnellement M. LeBlanc et nous pouvons dire que, en lui, nous avons toujours rencontré un homme franc et honnête. Nos condoléances.

Naissance
 A Tignish le 31 Mai. Mlle J. B. Gallant, un fils.

Deces
 A Little Tignish, le 30 Mai à l'âge de 67 ans, après une maladie de cinq jours, et après avoir reçu tous les secours de Sainte Religion, Naucy Onell, épouse de feu Joseph Desroche. Elle appartenait aux sociétés de la Ste. Famille et du Saint Rosaire. R.I.P.

A Tignish, le 22 Mai à l'âge de 62 ans, Marie Arseneault, épouse de feu J.-an Gaudet, après une longue maladie soufferte avec une résignation chrétienne, et munie de tous les secours de notre sainte religion. Elle appartenait aux sociétés de la Ste. Famille, du Rosaire perpétuel et de Notre Dame Auxiliatrice. K. I. P.
 A Tignish le 22 mai, à l'âge patriarchal de 75 ans Joseph Julien Desroches, R. I. P.

L'Assomption,

On nous prie d'annoncer que l'Assomption, fête nationale des Acadiens, sera célébrée à Bloomfield cette année. La solennité de la fête sera rehaussée par la présence de Mgr. l'Evêque du diocèse et d'un grand nombre des membres du clergé. La fête s'ouvrira par une grande messe solennelle, et suivie de la procession. Après la procession, Sa Grandeur procédera à la bénédiction d'une cloche, pesant 300 livres, que les paroissiens font venir de France. Dans l'après midi il y aura divers amusements qui continueront toute la journée. Les tables de rafraichissements, servies par les demoiselles acadiennes de la paroisse, regorgeront de mets les plus délicats qui ne manqueront pas de satisfaire les appétits même les plus fins.

To The Farmers.
 I have all you desire in the shape of Farming Implements. PLOWS, HARROWS, SCUFFLERS etc.
 My prices are right.
 Nice clean Tinware make the kitchen look bright. Call and see my stock, consisting of Plain and japanned tinware Granite ware, etc.

To The Farmers.

I have all you desire in the shape of Farming Implements. PLOWS, HARROWS, SCUFFLERS etc.
 My prices are right.
 Nice clean Tinware make the kitchen look bright. Call and see my stock, consisting of Plain and japanned tinware Granite ware, etc.



My pedler carries a general assortment of the above goods also GROCERIES. Give him a good reception. EGGS paid the highest market price.

A. J. Bernard,
 Tignish, June 22, 93 tf

F. PETERS,
 DEALER IN

DRY GOODS,

GROCERIES, BOOTS, SHOES, Earthenware,

And a general assortment of FLOUR, FEED, TEA, Sugar, Etc.

Shipper of Country Produce
 MILL RIVER, P. E. Island



L'Imprimerie
 —DE—
L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'île du Prince Edouard. Ayant trois bords Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'imprimer, en français et en anglais, dans les derniers gouts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que

- Tete de Comptes
- Tete de Lettres,
- Affiches,
- Brochures,
- Cartes d'Affaires,
- Cartes de Visites,
- Envelopes,
- Blancs pour Magistrats,
- Blancs pour Avocats,
- Circulars,
- Pisards,
- Billets,
- Memorandums,
- Envoyez-nous vos commandes, nous garantissons satisfaction.
- F. J. Buorn,
- Editeur-Propriétaire.
- Tignish, Bloc Châsson, I. P. E.

J. H. Myrick & Co.

Offer their large and well assorted stock of

DRY GOODS
Hardware and GROCERIES

at prices entirely satisfactory to the purchaser.
 They have some special lines imported direct from the

ENGLISH MANUFACTURERS
 that are meeting with rapid sale, and the approval of the consumer.

A large arrival of **NEW CROP BARBADOES**

MOLASSES

is a LEADER in their stock of Sweets.

When you want

FLOUR

here is the place to buy it.

JUST TRY

some of their

\$3.90

Grade. it is a

DAISY.

You can find all you require in their stores at

TIGNISH & ALBERTON,

and every article produced by Farmers or Fisherman is taken in exchange.

Tignish, June 16 '93 tf ch w

François, ton maitre est-il chez lui? Non, monsieur. Quand reviendra-t-il? Ah! dame! quand il a donné ordre de dire qu'il n'y est pas, personne ne sait quand il reviendra.

AUX FERMIERS

J'ai tout qu'il faut en fait d'Instruments aratoires :

Charrues, Herses, Cultivateurs etc.

FERBLANTRIE de première class-

GROCERIES

Un bon stock de thé, sucre, tabac, etc- etc-

Fournaises les meilleures dans le

MARCHE, N'oubliez pas qu'en venant acheter à mon magasin, vous souvenez de l'argent.

A. J. Bernard,
 TIGNISH, I. P. E., Jun 22 93-1

NOUVEAU MAGASIN.

J'ai l'honneur d'annoncer au Public que mon assortiment de Marchandise est au complet et qu'on trouvera à mon Magasin tous les articles qu'on trouve dans un magasin de première class, tel que :

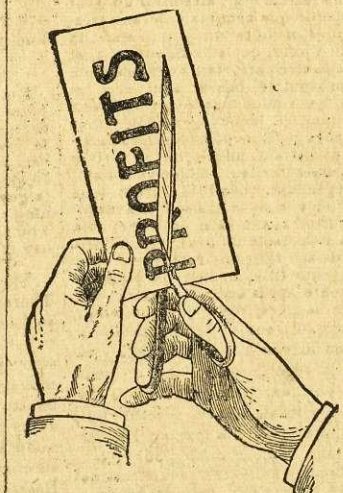
Drap, Coton, Etoffe a robe pour Dames, Bottes, souliers pour tous
 es gouts. FAIENCE en grande variété. QUINCAILLERIE, Etc., Etc
 Je prends les œufs en échange.
Groceries.

THE, TABAC, SUCRE, FARINE, FEVRES, MELASSE, ETC.
 Aux plus bas prix.

Tous ceux qui viennent acheter à mon magasin s'en retournent le cœur content.

C. DALTON
 TIGNISH, I. P. E.
 Tignish 15 Juin 93 tf

I cut the Profits



in halves and give the benefit of the CUT to my customers.

I HAVE AN EXTRA STOCK OF

Harnesses, Boots and Shoes, at CUT PRICES

J. Albert BRENNAN,
 Tignish, P. E. Island.

Quelqu'un demandait à une petite fille: "Qu'aimes tu mieux, de ton chat ou de ta poupée?" La petite se fit longtemps prier pour répondre; puis elle dit tout bas à l'oreille du questionneur: "Vois-tu, j'aime mieux mon chat; mais n'en dis rien à ma poupée!"

JOSHUA GAUDET.
 General dealer,

Our stock is always complete and consists of the best at the same time we claim to sell as cheap as any house in the province

PETERVILL, P. E. I.

A- POIRIER,

Dealer in DRY GOODS, GROCERIES, Boots and shoes. Fancy goods, Books etc,

Country Produce bought and sold

KILDARE STATION
 P. E. Island

J. J. GAUDET,

dealer in DRY GOODS, GROCERIES Boots and Shoes, etc etc

My motto: quick sales and small profits

Correspondences solicited for country produce
MILL RIVER P. E. I.

N. P. DOIRON,
 Merchant Tailor.



Foreign and Domestic Cloths. TWEEDS: English, Canadian and Scotch. Custom Work a specialty.

MILL RIVER, P. E. I.

F A LEBLANC,

dealer in Dry Goods, Groceries, Glass-ware, etc., etc

Has just opened a first class stock of spring goods

Eggs and country produce taken in exchange for goods
 My stock is well assorté and d complete
 My motto, quick sales and small profits.

CAPE BAL N- B-D,

ITS THE HIGHEST ART TO PLEASE.



Not by grotesque figure and striking language as the artist humorously puts it, but by honest methods. We pride ourselves on being able to turn out printing equal to the largest office in the Province and cheap at that. Address this office-

STANDARD FASHION CATALOGUE
 now ready for Fall and Winter of 1892. About 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. By mail Free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 342 West 14th Street, New York.

FRANK GALLANT

Dealer in Dry Goods, Groceries, Boots & Shoes, Stationeries, Books, Religious objects, etc.

All the popular patent medicines of the day.

Country produce bought and sold.

BLOOMFIELD, P. E. I.

On demandait à un bambin quel âge il avait. "Monsieur, répondit-il j'ai cinq ans à la maison et trois ans dans les chemins de fer."

